

## 84 - ORANGE - Couvent des Cordeliers (ancien)

AUTEUR DU DOSSIER : Blandine JOURDAN, chargée d'études documentaires à la C.R.M.H.



Les fondations de couvents de Franciscains ou de Cordeliers ont connu un grand succès dans le midi de la France au Moyen-Age. On en dénombre 26 sur l'actuel territoire de la région PACA, dont 10 bénéficient d'une protection au titre des monuments historiques, souvent partielle.

Leur parti architectural dépouillé, qui répond à l'objectif de pauvreté de l'Ordre, n'a cependant pas favorisé leur reconnaissance d'un point de vue historique et artistique.

Fondé en 1247, le couvent d'Orange a été reconstruit intra-muros en 1390, à proximité immédiate du théâtre antique. L'église conventuelle, est particulièrement représentative de la typologie de l'architecture franciscaine du sud de la France : prédilection pour une

vaste nef unique, voûtement sur ogives réservé au chœur liturgique, mur pignon en façade percé d'un oculi et d'un portail central (les 2 portes latérales ont été percées en 1850), absence de clocher-tour remplacé par un clocher mur, chapelles latérales ouvertes entre les contreforts destinées à l'usage funéraire des familles, ou aux dévotions particulières des confréries et des corporations. L'église et le couvent furent incendiés en 1561. A partir de 1645 l'élan de reconstruction soutenu par la Contre-Réforme incita les frères mineurs à "embellir l'église", selon leurs propres termes : reconstruction des chapelles latérales, édification de voûtes d'arêtes en pierre sur la nef, remplaçant vraisemblablement une charpente sur arcs diaphragmes.



La reconstruction du couvent intervient à la fin du 17ème siècle. L'opposition de la commune, en 1772, évita sa suppression au 18ème siècle par édit royal. Sa vente comme bien national sous la Révolution, privatisa les ailes du cloître tandis que l'église conventuelle servit de caserne et d'annexe à la prison qui occupait alors le théâtre antique. Affectée comme succursale de la cathédrale, puis comme chapelle de pénitents, elle devient paroissiale en 1844 sous le vocable de Saint-Florent.



La reconquête foncière du couvent, due à la volonté de la commune, redonne au couvent des Cordeliers son homogénéité historique particulièrement bien conservée dans le tissu urbain. Son inscription au titre des monuments historiques renforce la "zone tampon" du théâtre antique, selon les recommandations de l'UNESCO.

